

La dictature de l'ambition

L'ambition est nécessaire à la réussite. Mais elle devient vite nuisible si elle est exagérée. Comment la doser ?

Pour certains, elle est indispensable. Pour d'autres, elle est détestable. L'ambition fait beaucoup de mécontents, pour différentes raisons. Trop ambitieux ? Vous êtes carriériste. Pas assez ? On dira que vous n'avez pas d'ambition. Difficile de trouver le ton juste dans notre désir de réussir. Car, au fond, qu'est-ce que l'ambition sinon la volonté passionnée d'atteindre nos objectifs ? Pour ceux qui en ont plus que les autres, le défi est de maîtriser cette passion pour qu'elle ne devienne pas une obsession. Car cela peut nous faire prendre des raccourcis dangereux.

Pourtant, sans ambition, il n'y a pas de grandes réalisations ni de rêves qui se concrétisent. Souvenez-vous, tout petit vous rêviez déjà de devenir pilote de formule 1, grand reporter, vedette de cinéma, astronaute ou joueur de hockey... Il est capital de croire à ses rêves et de mettre toute son énergie à les réaliser ; cela, personne ne vous le reprochera jamais. Mais alors, quel est donc ce savant dosage qui nous permettra de réaliser nos désirs sans adopter de comportements excessifs ?

L'ambition suppose une stratégie pour atteindre ses buts. C'est dans la mise en œuvre de cette stratégie que nous pouvons être perçus comme prétentieux, avides de pouvoir, impatients ou même intolérants. Tout est question de rythme et de mesure.

Vouloir accéder trop rapidement au sommet de la hiérarchie ou rechercher la gloire à tout prix conduit inévitablement à des erreurs de jugement et de comportement : écraser ses collègues de travail, s'appropriier les idées des autres, ignorer les règles élémentaires d'éthique, négliger son équilibre de vie, etc. Les conséquences sont majeures et elles peuvent être fatales pour une carrière. J'ai rencontré à plusieurs reprises des candidats qui avaient

perdu leur poste et connu des difficultés pour retrouver un emploi parce qu'ils étaient trop ambitieux.

C'est sans compter la possibilité de gravir les échelons trop rapidement. L'un des grands dangers de l'ambition est de brûler les étapes. Le professionnel brillant et talentueux est parfois sujet à ce genre de travers. J'ai déjà interviewé des jeunes au début de la trentaine, qui, sous prétexte de vouloir connaître de nouveaux défis, sautent de poste en poste et changent d'entreprise tous les deux ans. Cela dure jusqu'au jour où on leur refuse un poste parce qu'ils manquent de profondeur ou de stabilité. « Le succès est un bien mauvais professeur, car il pousse les gens intelligents à croire qu'ils sont infailibles », reconnaît Bill Gates lui-même.

L'ambitieux excessif n'écoute pas, ne se remet pas en question et n'est pas ouvert aux autres. Quoi de plus frustrant que de côtoyer tous les jours quelqu'un qui veut toujours avoir raison, qui impose ses idées dans le but d'impressionner le patron ? Cette attitude mène inévitablement vers un conflit. Dans une équipe, on se lasse vite des personnes qui utilisent de tels moyens pour atteindre leurs buts. Et on les isole. L'ambition est un moteur puissant, mais qui peut se retourner contre nous.

Le point d'équilibre

L'ambition de fonder son entreprise, de gérer la plus grande caisse de retraite, de concevoir des avions ou plus simplement d'être un bon parent ne se réalise pas toute seule et se construit sur plusieurs années. Cela exige aussi de faire preuve de souplesse. Le plan que l'on a en tête doit pouvoir s'adapter à notre environnement et aux circonstances. Il est possible que l'atteinte de notre objectif demande du temps et l'appui des autres. Il est nécessaire d'être toujours attentif aux signes que nous envoie notre entourage et même notre corps, qui, lui aussi, sait se faire entendre, par exemple par les signes avant-coureurs de l'épuisement professionnel.

Plus nos ambitions sont élevées, plus il faut savoir gérer notre impatience. Il faut savoir prendre du recul pour apprendre de nos expériences et pour mieux en tirer les enseignements nécessaires à notre avancement. Faire preuve d'humilité, écouter et apprendre des autres, se trouver un modèle ou un mentor pourra nous aider à avancer vers le but ultime.

Nous ne sommes pas au service de nos ambitions. Elles sont au service de notre réussite. Elles en sont le moteur. Mais elles peuvent aussi nous faire échouer. +

* Présidente de Vénatus Conseil (www.venatus.com)

